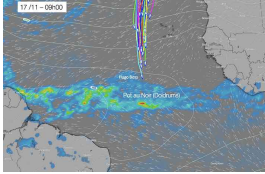
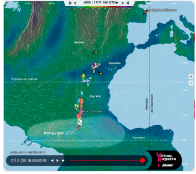


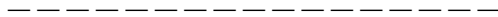
Ce document est une aide à la rédaction de ton carnet de bord.  
 Tu y trouveras les textes et les illustrations correspondantes.  
 A toi de mettre tout ceci en page le mieux possible en utilisant les illustrations  
 que l'on t'a distribuées. **Tu ne dois pas découper ce document...**



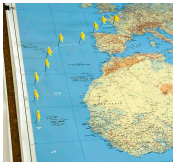
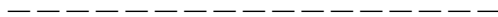
### # Jour 10 / Mardi 17 novembre



Les premiers concurrents pénètrent dans le Pot au noir, qui semble assez clément pour le moment, alors que les derniers sont coincés dans une zone sans vent au large des Canaries (30° N). Environ 1400 milles nautiques séparent le premier (Alex Thomson) du dernier (Fabrice Amédéo).



Jérémie Beyou est reparti des Sables d'Olonne à 17h10. Son objectif n'est plus de gagner le Vendée Globe ; il a plus de 2 500 milles d'écart avec Alex Thomson, soit plus de 4 630 km ! (2 500 x 1,852 = 4630)



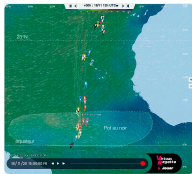
Nous continuons à suivre la course de Maxime au jour le jour. Au moment où nous rentrons en classe, à 8h30, il se trouve au large des Canaries (15° N / 29° O)

### # Jour 11 / Mardi 18 novembre

Le groupe de tête, est en train de traverser le Pot au noir. Les conditions sont pour le moment assez bonnes.  
 Alex Thomson a été le premier à "basculer" dans l'hémisphère sud ! Il a passé l'équateur à 14h19, suivi par quelques autres concurrents.

Maxime quant à lui était à la latitude 6° Nord, toujours très bien placé : 14ème au classement général, et 4ème des IMOCA à "dérive droite". Allez Maxime !!

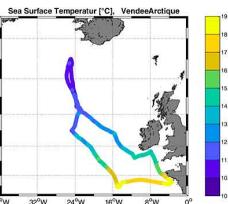
Préparez-vous à ce que l'on vous annonce dans le Pot au Noir, c'est un monde à part. Il y a beaucoup de choses à découvrir et à apprendre. Bonne nuit à tous.



« La journée, les vents sont un peu changeants, il faut pas mal changer de voile et parfois tu fais des nouveaux changements car le vent est déjà changé quand tu finis ton manœuvre. Je repasse des milles des océans que mon équipage aime et c'est un plaisir de faire cette traversée en plein milieu de l'océan. Il faut que tu sois sûr de ton parcours avec des voiles assez grandes et un chat pas de tout confort à bord. Je continue de faire du plein et de l'eau chaude. Je ne me souviens plus de la température, je pense que c'est assez chaud. Je ne fais plus de 4 jours avec Raphaël (IMOCA) à coup de petits milles chaque jour. Je n'ai eu qu'un 5 milles en début de nuit, on est en moyenne dans 3 heures. Si je suis vraiment en petit groupe, c'est cool. J'ai fait une grosse douche hier et ça fait vraiment du bien car c'est humide, on s'empêche beaucoup. Il faut tout le temps chaud, il faut 27 degrés dehors alors qu'il est 4000 de nuit ! »



Il avait pour mission de larguer une bouée météo à la latitude 10° Nord. La manœuvre n'était pas simple car il a dû la larguer de nuit...



Ce type de bouée va permettre aux scientifiques de récolter des données sur l'état des océans (salinité de l'eau, température, vitesse du courant, etc.) Et c'est une belle occasion parce que les skippers vont dans des zones peu fréquentées.

Plusieurs autres skippers participent comme Maxime, bénévolement à ce programme scientifique. Il existe 2 types de bouées : celles qui analysent la surface de l'océan, et d'autres qui recueillent aussi des données en profondeur (jusqu'à moins 2 000 mètres !).

